

## L'ÉTHOS DISCURSIF EN INTERACTION DANS LE FORUM DE DISCUSSION *YABILADI*

Hadjira MEDANE  
Université de Chlef, Algérie  
[h.medane@univ-chlef.dz](mailto:h.medane@univ-chlef.dz)

**Résumé :** Notre travail s'inscrit dans le domaine de l'analyse du discours numérique. Nous nous intéressons à travers cette étude aux différents procédés de dévoilement de soi dans le discours des internautes sur le forum de discussion *Yabiladi*. Notre problématique concerne les stratégies ainsi que les mécanismes de dévoilement de soi mis en place par les internautes dans le forum en question afin d'exprimer leur mal-être. L'analyse qualitative et quantitative du corpus montre que les internautes du forum *Yabiladi* expriment leur ethos de différentes manières et se dévoilent sur la toile en ayant recours aux subjectivèmes mais aussi à une gamme énonciative permettant au locuteur de s'inscrire dans l'acte d'énonciation. Ce recours est stratégique car il sert à exprimer soi un mal-être vécu soit à se défendre devant un mal-être provoqué. L'ethos discursif des locuteurs du forum de discussion est dynamique mais aussi co-construit à travers les interactions.

**Mots-clés :** Ethos discursif, dévoilement de soi, forum de discussion, stratégies.

### DISCURSIVE ETHOS INTERACTING IN THE *YABILADI* DISCUSSION FORUM

**Abstract:** Our work is in the area of digital discourse analysis. Through this study we are interested in the different processes of self-disclosure in the discourse of Internet users on the discussion forum *Yabiladi*. Our problem concerns the strategies as well as the self-disclosure mechanisms put in place by Internet users in the forum in question to express their ill-being. The qualitative and quantitative analysis of the corpus shows that the users of the *Yabiladi* forum express their ethos in different ways and reveal themselves on the web by resorting to subjectivèmes but also to an enunciative range allowing the speaker to be part of the act of enunciation. This recourse is strategic because it serves to express oneself a experiencing ill-being or to defend oneself in the face of a provoked ill-being. The discursive ethos of the speakers of the discussion forum is dynamic but also co-constructed through interactions.

**Keywords :** Discursive ethos, self-disclosure, discussion forum, strategies.

### Introduction

Le forum de discussion constitue un dispositif numérique de communication médiatisée par internet. Il est l'un des dispositifs les plus actifs où les gens se rencontrent pour s'exprimer tout en échangeant des points de vue et créant ainsi un espace de débat. À travers un forum de discussion les internautes peuvent s'informer, s'exprimer, faire des connaissances, renforcer des amitiés, etc. Ils interagissent en adoptant différentes stratégies en fonction du sujet de la discussion mais également de la visée communicative. *Yabiladi* est un forum de discussion en ligne créé par des Marocains. L'audience d'origine de ce forum est la communauté marocaine vivant à l'étranger mais le lectorat s'est élargi, où se sont inscrits des Maghrébins de nationalités

algérienne et tunisienne. Une observation des discussions sur ce forum montre une spécificité des sujets traités liée, d'une part, aux conditions de vie de ses internautes qui sont pour la plupart des immigrés ; et d'autre part, à la spécificité de la région du Maghreb. Cette dernière est confrontée à une diversité historique, linguistique et culturelle surchargée de problèmes identitaires et ethniques notamment entre Berbères et Arabes de la région. Ce forum constitue ainsi un espace numérique de rencontre, mais en même temps d'expression identitaire de ces immigrés qui débattent des sujets traitant des thématiques variées relatives, entre autres, à la tradition, à la religion, aux expériences personnelles, etc.

Les questions identitaires (religieuses et ethniques) sont parmi les sujets les plus traités et discutés dans le forum de discussion maghrébin *Yabiladi*. Cette thématique attire l'attention de plusieurs scripteurs dans ce forum qui s'impliquent dans l'interaction en exprimant leurs points de vue et en racontant des faits qui se rapportent à leurs expériences personnelles. Tout en interrogeant des faits de culture, de religion et d'appartenance, certains internautes tracent un espace de dévoilement de soi à travers une mise en récit d'une souffrance et d'un mal-être vécus. Dans des discussions autour des sujets variés *Couple mixte : refus des parents, voile et travail, culture kabyle/culture arabe, l'amazighité en question*, et bien d'autres, les internautes exposent leurs problèmes, se dévoilent sur la toile afin d'obtenir un conseil.

Il ne faut pas négliger dans ce forum un autre type de sujets où le mal-être est provoqué chez les autres membres à travers des sujets de discussion comme *aux kabyles haineux !, Des voilées qui ont des petits copains*, etc. Ce genre de sujets ethniques et religieux, où mépris, haine voire racisme sont déversés, suscite chez les internautes des réactions de défense et de dénonciation tout en se dévoilant sur la toile. Dans un rapport à soi, à l'autre et au monde auquel il appartient, l'internaute du forum *Yabiladi* s'expose de différentes façons pour exprimer un mal-être. Il trace ainsi un espace de dévoilement de soi où son éthos s'affiche de différentes manières et au moyen de différents procédés. Pour Charaudeau (2005, p. 88), « l'éthos est affaire de croisement de regards : regard de l'autre sur celui qui parle, regard de celui qui parle sur la façon dont il pense que l'autre le voit ». Étant donné que le forum est un espace interactionnel, nous nous intéressons à travers ce travail à la construction de l'image de soi par l'énonciateur, et aussi à celle qui est effectuée par son partenaire d'interaction. Cela est désigné selon Chanay et Kerbrat-Orecchioni (2007), par « éthos en interaction. » Ce dernier se construit selon les deux auteurs sur deux plans où « l'image projetée (ou affichée) par le locuteur vient se frotter et se confronter à celle qui lui est attribuée par ses partenaires d'interaction » (Chanay et Kerbrat-Orecchioni, 2007, p.311). Cela dit, l'image de soi de l'énonciateur ne se construit pas uniquement par ce qu'il dit de soi mais elle est confrontée à celle que son interlocuteur lui attribue.

Nous portons notre intérêt à travers cette contribution sur le caractère interactionnel du processus de construction de l'éthos dans le forum de discussion en question. Le travail vise à étudier quand et comment les internautes dévoilent leurs éthos dans l'interaction afin d'exprimer leur mal-être. Il s'agira dans ce travail d'étudier les voies par lesquelles les internautes expriment un mal-être (vécu et provoqué) tout en dévoilant leurs éthos. Nous nous intéressons à l'emploi des procédés énonciatifs utilisés afin de projeter une image de soi et aussi pour attribuer une image à l'autre dans une discussion autour d'un sujet qui traite des questions identitaires (religieuses et ethniques). Il est question d'étudier les éléments qui renvoient explicitement à l'inclusion du sujet parlant dans son discours. Il s'agit également d'étudier la réalisation discursive ainsi que les stratégies mobilisées par les scripteurs

afin d'atteindre le but tracé par la conversation. À travers cette contribution nous portons donc réponses aux questions suivantes : Comment est construit l'éthos discursif dans les communications en ligne dans le forum *Yabiladi* ? Existe-il une négociation d'un éthos tout au long des débats autour des sujets identitaires ? Si oui par quelles stratégies ? et par quelles modalités discursives les internautes expriment-ils leur mal-être dans le forum *Yabiladi* ? Nous supposons que les internautes se dévoileraient de différentes manières sur la toile en fonction de la thématique traitée tout en faisant appel à des procédés linguistiques qui marquent la subjectivité. Cette dernière pourrait être stratégique et à des visées communicatives. Nous supposons également que l'interaction qui caractérise le forum permettrait de construire les différentes facettes de l'éthos dans le corpus choisi. Afin de répondre aux questions, nous limitons, pour cette contribution, notre corpus à six sujets de discussion à caractère religieux et ethnique. Nous les présentons dans le tableau suivant :

Discussions	Sujet de discussion	Discussion à caractère :	Thématique
D1	Mariage avec une convertie	Religieux	Mal-être vécu
D2.	Perdu la foi..	Religieux	Mal-être vécu
D3.	Voile et travail	Religieux	Mal-être vécu
D4.	Islam et fermeture d'esprit	Religieux	Mal-être provoqué
D5.	Aux Kabyles haineux	Ethnique	Mal-être provoqué
D6.	Pourquoi les berbères sont des complexés ?	Ethnique	Mal-être provoqué

Tableau n°1 : Sujets de discussion

### I. Cadre théorique de la notion de l'éthos

Emprunté à la rhétorique antique, la notion de l'éthos renvoie à l'image que l'orateur donne de lui-même dans son discours pour mener son auditoire à adhérer son dire et gagner sa confiance. L'éthos a été défini par Barthes (1970, p.35) comme « les traits de caractère que l'orateur doit montrer (peu importe sa sincérité) à l'auditoire [...] pour faire bonne impression ». Le terme a été repris en sciences du langage (en pragmatique et en analyse du discours) tout en l'inscrivant dans la même ligne que trace Aristote, selon qui la notion de l'éthos fait partie du discours. Grâce à Ducrot ensuite à Maingueneau, la notion de l'éthos a été appliquée sur n'importe quel type de discours et non pas seulement celui de l'orateur. Certains auteurs préfèrent la notion de face à la place de l'éthos (Goffman, 1973). Ce qui est commun à tous ces auteurs c'est bien l'idée d'une image de soi affichée dans et par le discours tout en prenant en considération les aspects extra-discursifs. Dans ce sens, Maingueneau distingue l'éthos discursif (celui qui ressort de l'énonciation) de l'éthos prédiscursif ou préalable, préexistant et antérieur à l'acte d'énonciation (fonction ou statut du locuteur dans la société par ex.). Nous empruntons particulièrement à Maingueneau ces deux concepts qu'il définit ainsi :

Si l'éthos est crucialement lié à l'acte d'énonciation, on ne peut [...] ignorer que le public se construit aussi des représentations de l'éthos de l'énonciateur avant même qu'il ne parle. Il semble donc nécessaire d'établir une [...] distinction entre *éthos discursif* et *éthos prédiscursif*. Seul le premier correspond à la définition d'Aristote. (1999, p.78).

L'éthos discursif peut être subdivisé en *ethos explicite* et *ethos implicite* (Plantin 2011, p.38) ; autrement dit et selon Maingueneau (2002, p.65), *l'ethos dit* et *l'ethos montré*. Selon Dunot et Emediato (2015, p. 65) : « L'éthos explicite ou dit correspond aux déclarations sur lui-même du locuteur que cela soit de manière directe ou indirecte, alors que l'éthos implicite ou montré doit être reconstruit à partir de marques discursives. ». L'analyse de l'éthos doit prendre en considération son aspect multidimensionnel. Le concept renvoie selon Maingueneau (2013, en ligne) :

À des choses très différentes selon qu'on considère le point de vue du locuteur ou celui du destinataire : l'éthos visé n'est pas nécessairement l'éthos effectivement construit. L'enseignant qui veut donner l'image du sérieux peut être perçu comme ennuyeux.

## 2. Dévoilement de soi et postures énonciatives

La présentation de soi se fait à l'aide de marques linguistiques qui dans la linguistique énonciative, constituent des traces de subjectivité. Kerbart-Orecchioni (1980, p. 39) parle de déictiques et de subjectivèmes. Par les premiers, elle désigne toutes les marques linguistiques dont le référent varie selon la situation d'énonciation : les marques personnelles et les indications spatio-temporelles. Les deuxièmes renvoient à toute marque linguistique à valeur subjective : substantifs subjectifs, adjectifs, verbes et adverbes sans oublier les modalisateurs. Il s'agit dans cette partie de l'étude d'analyser les marques par lesquelles le locuteur imprime sa présence dans l'énoncé. Une analyse lexicométrique s'impose afin de nous faciliter l'étude des déictiques et subjectivèmes, pour cela nous avons eu recours aux logiciels *Tropes*<sup>1</sup> et *Lexico 3*<sup>2</sup>. Toute la gamme énonciative de dévoilement de soi est présente dans le corpus de la présente étude. Les internautes du forum Yabiladi relatent à la première personne des faits personnels, des expériences et souvent des souffrances. Ils utilisent ainsi le pronom de la première personne de singulier *je* (le locuteur Face des énoncés) ainsi que les autres formes pronominales y renvoyant : *moi, mon, ma, mes* et *me*:

(01)

Voilà j'ai beaucoup d'interrogations quant à mon avenir, j'ai quasiment fini mes études (il me reste un an ou deux pas plus) et je « fréquente » une personne depuis quasiment 2 ans, une française convertie, elle veut que je la présente à mes parents. J'ai essayé d'en parler avec ma mère en faisant des sous-entendus, au début elle me disait : Oui une musulmane qu'importe son origine, juste qu'elle soit musulmane. Donc moi je me suis dit que c'était bon, mes parents sont assez stricts et exigeants je dirais. Et quand j'en ai reparlé avec ma mère, sans rentrer dans les détails, je lui ai dit qu'en gros une française mais vraiment convertie (pas par amour), ma mère m'a dit : Non, car elle veut une maghrébine, [...] (Mariage avec une convertie)

Le locuteur s'implique également dans son énoncé à l'aide du pronom "*nous* et des éléments linguistiques de première personne de pluriel *nos, notre,...* Il est à signaler que ces marques linguistiques ne sont pas utilisées sous forme de majesté mais de récapitulatif. Le locuteur inclut son interlocuteur dans l'énoncé c'est-à-dire (nous= je + ils) et (nous= je +tu ou vous) :

(02)

1 Pour une analyse globale des données relevant les occurrences et les formes graphiques répertoriées dans le corpus y compris le pourcentage de chaque catégorie de mots (pronoms, verbes, adverbes, adjectifs, etc.).

2 Pour une analyse détaillée des données, il nous permettra de faire une étude statistique de chaque forme à l'intérieure d'une catégorie (exemple pour les pronoms, on pourrait étudier chaque pronom à part).

Le mieux serait que tu discutes avec des gens de science car ils connaissent parfaitement le Coran et les Hadith. Concernant ta situation nous n'avons rien à te prouver soit tu crois soit tu ne crois pas nous n'y pouvons rien nous ne sommes pas là pour t'inciter à croire et pour info les gens ne sont pas fermés d'esprit c'est juste qu'ils n'ont pas assez de science pour te répondre et t'inquiète pas pour les musulmans beaucoup sont ceux qui raisonnent grâce à Allah [...] (Islam et fermeture d'esprit)

Étant donné que le forum est un dispositif d'échange, il nous est important de relever les marques énonciatives qui renvoient au co-énonciateur. Il s'agit des éléments de la première personne du pluriel et du singulier. Pour marquer la dynamique de leurs postures énonciatives, les internautes de " Yabiladi " font appel aux marques linguistiques suivantes : *Vous, vos, tu, toi, te, tes, ta, ton*

(03)

Salam aleikoum. Alors moi je suis riff et ce que tu dis c'est vraiment n'importe quoi déjà y a pas plus fière que les Amazighen donc avoir un complexe d'infériorité ?! Non je ne pense pas. Ensuite te permettre de dire que nous avons une façon de penser stupide. Mais attend en fait là c'est toi qui déverses ta haine contre nous, toi qui te sent le besoin de nous critiquer. De toute façon ton débat n'a pas lieu d'être que l'on ait la peau claire les yeux bleus noir vert c'est quoi le problème ?! (...) Bref kheir inchallah j'espère que tu t'en remettras et que le besoin de critiquer les berbères te passera. Tu sais y a pire que sa comme problèmes dans la vie..(Pourquoi les Berbères sont des complexés)

Le *on* dans le cas d'un usage inclusif marquera également une sorte d'inscription dans la scène énonciative.

(04)

[...] On n'est pas tous blond aux yeux bleus, même si c'est dans notre région qu'on trouve le plus de rousse ou de blondes. On ne descend pas de tribus vikings mais nous sommes le peuple autochtone de cette terre. On est des montagnards, d'où le fait que nous n'avons pas été arabisé, la montagne ce n'est pas trop leurs trucs aux arabes... (Aux Kabyles haineux)

Le schéma suivant regroupe toutes les modalités énonciatives (embrayeurs subjectifs) dans les discussions qui constituent notre corpus.

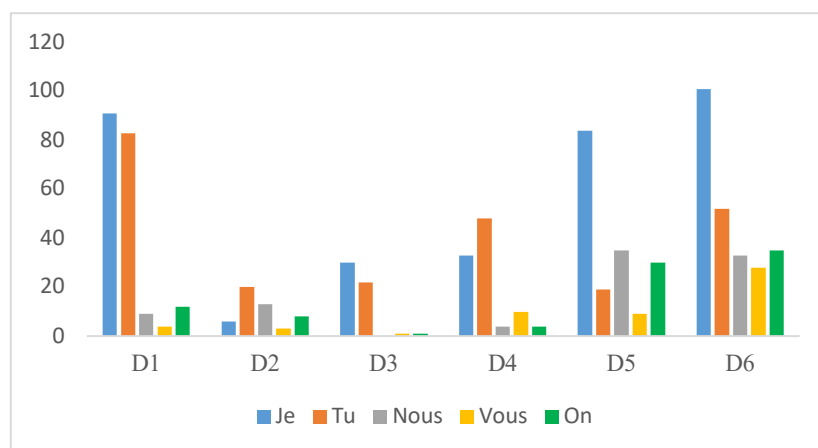


Fig.1 : Modalités énonciatives (embrayeurs subjectifs) dans les discussions du forum Yabiladi

Une lecture de cette figure permet de montrer une variété des rapports intersubjectifs dans les discussions dans le forum en question. L'usage excessif des

marques de la première personne et des marques inclusives de l'énonciateur (soit 63.88%), nous permettra de dévoiler les manifestations de l'éthos dans le corpus. Il est à noter que le recours à ces éléments énonciatifs est relatif au sujet de la discussion mais aussi à l'intention énonciative du locuteur (donner conseil, se défendre, mettre en mots un récit, etc.). Nous analysons toutes ces modalités de dévoilement de soit dans la partie relative à l'étude de l'éthos discursif. Passons maintenant aux subjectivèmes. En utilisant les logiciels *Tropes* et *Lexico3*, nous avons énuméré les différentes marques linguistiques<sup>3</sup> dans le corpus. Pour cette étude nous nous intéressons aux marques linguistiques véhiculant une valeur subjective.

#### -Les verbes

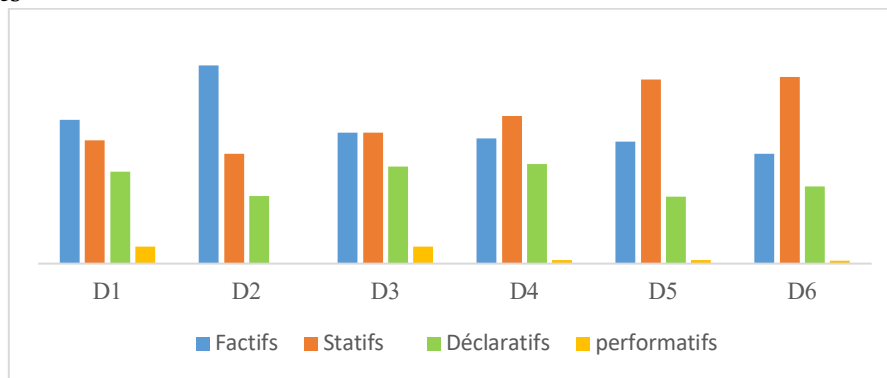


Fig.2 : Verbes et inscription énonciative dans le forum *Yabiladi*

Les résultats consignés dans ce schéma montrent que les internautes utilisent plus de verbes factifs et statifs que des verbes déclaratifs. En revanche, les verbes performatifs sont presque quasi inexistantes. Sont considérés comme des verbes factifs, les verbes exprimant des actions. Le corpus en comporte un nombre important :

(05)

J'ai essayé d'en parler avec ma mère en faisant des sous-entendus, au début elle me disait : Oui une musulmane qu'importe son origine, juste qu'elle soit musulmane [...] ». (mariage avec une convertie).

- .. je terminerai mes études avec ou sans voile... (voile et travail)

Tout en exprimant des états ou des notions de possession, les verbes statifs permettent de tracer les lignes énonciatives des énoncés de notre corpus. Les internautes se dévoilent sur la toile en faisant appel à des verbes comme : *être, rester, avoir, etc.*

(06)

-Je ne suis pas voilée mais je compte mettre le voile seulement le problème c'est que j'aspire à un métier où il me sera impossible de mettre le voile. (Avocat)... (voile et travail).

(07)

Déjà, nous sommes Algériens et très fiers... (Aux kabyles haineux)

<sup>3</sup> Les mots sont regroupés en plusieurs grandes catégories lexicales, dont six intéressent vraiment les analystes du discours : les verbes, les connecteurs (conjonctions de coordination et subordination, locutions conjonctives), les modalisations (adverbes ou locutions adverbiales), les adjectifs qualificatifs et les nombres, les pronoms personnels, les substantifs et les noms propres (i.e. les références).

Les déclaratifs expriment comme leur nom l'indique une déclaration sur un état, un être, un objet, (*dire, croire, [...]*). Les performatifs renvoient, de leur part, à un acte par et dans le langage (*promettre, exiger, vouloir, [...]*).

(o8)

Donc voilà je veux mettre le voile un mais je dois dire à Dieu à ce métier et je ne sais vraiment pas ce que je ferai d'autre. (voile et travail).

(o9)

Je ne sais plus quoi faire car mes parents risquent de me renier, je ne veux pas être en guerre avec eux, mais je ne veux pas faire souffrir cette femme convertie avec qui je peux construire quelque chose de vrai et sincère et surtout dans la religion. (Mariage avec une convertie)

L'étude des verbes est importante dans la mesure où elle permet de mesurer le poids de l'inscription énonciative dans l'énoncé (contenant un verbe ayant pour sujet le locuteur et/ou l'interlocuteur-seuls ou inclus avec d'autres à l'aide du jeu des pronoms-). L'image de soi ou l'image attribuée à l'autre est donc mise en valeur à travers le choix des verbes. L'usage du verbe *être* à titre d'exemple avec les pronoms déictiques nous informe sur l'état de celui qui parle ou celui à qui on s'adresse. Même remarque pour le verbe *savoir, devoir*, etc. qui placent le sujet automatiquement dans l'instance énonciative surtout lorsqu'il s'agit d'un acte de dévoilement de soit comme celui omniprésent dans notre corpus. C'est ainsi que se dessine de différentes manières l'image d'un ethos en interaction dans les échanges qui constituent notre corpus. Nous reviendrons sur ce point dans les lignes qui suivent.

#### -Les adverbes (modalisations)

Il s'agit ici d'unités permettant à celui qui parle de s'impliquer dans ce qu'il dit de manière à marquer sa présence dans l'énoncé. Le logiciel Tropes relève tous les adverbes et les locutions adverbiales indiquant le temps, le lieu, la manière, le doute, l'affirmation, la négation et l'intensité. Pour cette étude nous nous intéressons aux suivantes et qui sont d'ailleurs les plus fréquentes dans le corpus.

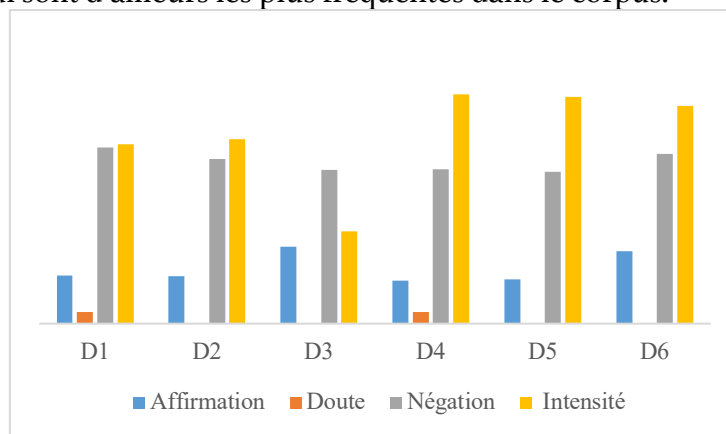


Fig.3 : Modalisations et structure adverbiale dans le forum *Yabiladi*

Le corpus de travail foisonne en modalisateurs, Chose à laquelle on s'y attendait vu le genre de discours auquel on a affaire : les discussions électroniques où les échanges autour d'une thématique exige le recours à tout type de modalisateur. Ce que nous avons constaté à partir de la fig.3 c'est la prééminence des modalisateurs d'intensité et de négation que nous allons analyser dans ce qui suit :

*-Intensité*

(10)

Le premier point concerne Adam et Ève, j'ai eu l'occasion d'aller aux musées et de lire beaucoup, si bien que la théorie de l'évolution est pour moi un fait visible au quotidien... (Islam et fermeture d'esprit)

(11)

Il y a du christianisme et des églises et cela depuis longtemps même si les gens pensent que c'est nouveau. Comme partout il y a du tout, je suis kabyle de mes deux parents je suis née à Bab el oued. Je suis musulmane avant tout et je me dispute beaucoup avec les gens de chez moi à ce sujet... (Aux kabyles haineux)

Le recours au modalisateur *beaucoup* est remarquable dans notre corpus et la visée de son usage est variée. Dans le premier extrait, l'adverbe apporte un caractère crédible aux propos de l'internaute qui attaque l'Islam à travers la théorie de l'évolution. Le recours à *beaucoup* pour montrer qu'il a fait des recherches confère de la crédibilité aux arguments apportés. Dans le deuxième l'internaute donne une image de lui et révèle ses convictions idéologiques. Par le biais du procédé de captation, par voie de dramatisation, l'internaute informe le sujet conversant sur l'intensité de ses disputes au sujet de la relation des Kabyles avec la religion musulmane.

*-Négation*

(12)

Je ne sais pas trop où j'en suis. Je vois mes projets d'avenir chamboulés car je n'avais jamais pensé à me voiler avant. (Voile et travail)

(13)

Salam alikoum. Je doute fort de ta sincérité. Tu dis que tu es marocain donc musulman. Je ne vois pas le rapport. Tu commences par dire Bonjour à tous ??? Que doit dire un musulman ? Tu doutes des textes religieux et de la révélation. Tu cherches à débattre et NON des réponses. Les gens ne sont pas fermés d'esprit, Ils ne sont pas dupes. Si tu cherches à contredire tu t'es trompé d'endroit. La Foi d'un musulman est inébranlable. Allah guide qui Il veut et égare qui Il veut. (Islam et fermeture d'esprit)

À travers la négation, l'internaute se lance dans le premier extrait dans un univers de dévoilement de souffrance et de mal-être suite à l'exigence du voile pour le travail. Cette négation dite descriptive met en scène un état d'âme que la locutrice veut partager avec les destinataires afin d'avoir des conseils. Dans le deuxième, le locuteur affiche son point de vue quant à son engagement personnel. Il fait appel à la négation comme marqueur de polyphonie lui conférant ainsi une posture nettement opposée à celle du sujet conversant. Le recours à la négation implique une réponse s'opposant à un discours véhiculé par une publication provocatrice indiquée dans le sujet de la discussion (Islam et fermeture d'esprit). L'orchestration de l'opposition à travers la négation dans cet extrait dévoile la position du locuteur qui tout en se sentant visé par la publication utilise un terme inclusif *les gens* dans *Les gens ne sont pas fermés d'esprit, Ils ne sont pas dupes*. Pour ce qui est des modalisations de l'affirmation et du doute<sup>4</sup> nous avons relevé un pourcentage faible. Prenons l'exemple suivant :

(14)

Elle ne boit pas, ne fume pas, elle lit le coran chaque jour, elle va à la mosquée etc. Vraiment je n'ai rien à dire. Je suis vraiment triste, je veux que mes parents apprennent à la connaître, que je me marie avec. (Mariage avec une convertie)

<sup>4</sup> Les modalisations de doute sont quasiment inexistantes dans notre corpus.



Le locuteur utilise le modalisateur " vraiment " comme marque affirmative afin de mettre en avant un état d'âme souffrant mais surtout sincère face au refus des parents. L'énonciateur qui désire se marier avec une convertie, se dévoile et demande des conseils pour pouvoir les convaincre. Utilisé avec l'énoncé-argument qui le précède *Elle ne boit pas, ne fume pas, elle lit le coran chaque jour, elle va à la mosquée etc.*, l'adverbe *vraiment* permet de procéder à un discours de légitimation suscitant l'adhésion passionnelle de l'autre. Nous devons préciser à la fin de cette analyse de la posture énonciative des internautes du forum *Yabiladi*, que nous n'avons aucune intention comparative lors de l'étude des marques énonciative. L'objectif était de décrire la mise en scène énonciative dans les discussions constituant notre corpus d'étude. Mais cela n'empêche pas de signaler que l'emploi des marques énonciatives dépend de la thématique mais aussi des rapports intersubjectifs dans chacune des discussions. Nous avons à titre d'exemple relevé une subjectivité abondante dans les échanges qui traitent des sujets religieux où les internautes demandent dans la majorité des cas des conseils suite à un mal-être vécu. Cependant, les discussions à caractère ethnique sont caractérisées par une tension (attaquer/se défendre) ce qui justifie le panorama intersubjectif très riche de marques d'énonciation élocutive<sup>5</sup> et allocutive<sup>6</sup> (voir Fig.1).

### 3. Construction d'un ethos en interaction dans le forum Yabiladi

#### 3.1 Négociation d'un ethos collectif à travers l'ethos individuel

Nous ne pouvons pas évoquer la notion de l'ethos sans s'interroger sur la relation entre ethos personnel et ethos collectif. La notion de l'ethos est donc au croisement de l'individuel et du collectif. Selon certains auteurs comme Maingueneau, l'ethos revoie, comme nous l'avons déjà précisé, à une image de soi émergée dans et par le discours. Selon d'autres comme Amossy, il revoie à des éléments identitaires impliquant entre autres une identité de groupe, une sorte d'ethos collectif. Dans son article sur l'ethos communicatif, Kerbrat-Orecchioni (2002, p. 42-43) s'étend sur la notion de l'ethos collectif qui selon elle n'est appréhendé qu'au travers des comportements individuels. Pour cette auteure, l'ethos individuel<sup>7</sup> s'incarne dans l'ethos collectif et vice-versa. Duman pour sa part, considère l'ethos collectif comme « l'image du groupe. Avec cet ethos, les membres du groupe ou du mouvement peuvent s'identifier et à l'aide de cet ethos, ils se positionnent par rapport aux autres groupes ». (Duman, 2012, p. 194). Cette notion d'ethos collectif est au cœur des sujets de discussion qui constituent notre corpus. Quand l'internaute évoque un sujet religieux ou ethnique, il dévoile ainsi un ethos collectif renforcé sur la base de traits caractérisant le groupe d'appartenance, de valeurs et de croyances. Cela apparaît clairement dans les titres des discussions (Voir tableau n°1) mais aussi dans les messages des internautes (sujet conversant) qui affichent leurs ethos individuels de différentes manières. La souffrance et le mal-être vécu affiché dans les messages déclenchant les discussions D1, D2, D3, dévoilent un ethos souffrant face à un ethos collectif lié à des questions religieuses : l'Interdiction de mariage avec une non-musulmane, baisse de foi, polémique du voile en Islam et conditions de travail en Europe.

Par ailleurs, il faut préciser que l'ethos discursif de l'internaute doit correspondre d'une manière ou d'une autre à l'ethos collectif du publique auquel il

<sup>5</sup> Quand le locuteur se met lui-même en scène

<sup>6</sup> Le locuteur implique son interlocuteur dans son acte de langage

<sup>7</sup> Étudié à travers les échanges verbaux dans la société

s'adresse. Autrement, il risque de provoquer un choc émotionnel et culturel chez les interlocuteurs. Ce qui est le cas pour D4, D5, D6 où nous assistons à une tension suite à des publications provocatrices ciblant l'éthos collectif des interlocuteurs. Le mal être est ainsi affiché dans les discussions : Islam et fermeture d'esprit, Aux kabyles haineux, Pourquoi les Berbères sont complexés? Le fait de demander/donner conseil, de provoquer/se défendre constitue dans notre corpus une sorte de négociation d'un éthos collectif qui apparaît dans les messages constituant chacune des discussions. Une négociation menant dans le cas du mal-être vécu ou même provoqué à une adhésion au groupe de référence.

(15)

Bonjour, "Je suis marocain et donc musulman" Ben non, être musulman c'est une question de foi, pas de nationalité. Tu peux avoir été élevé dans la religion musulmane, et ne jamais connaître la foi. Apparemment c'est ton cas, c'est pourquoi je ne vois aucune apostasie dans tes questions, en soi légitimes. En effet, être croyant aujourd'hui c'est entrer en contradiction avec des théories scientifiques dominantes. Être musulman en principe c'est croire au créationnisme, mais aussi que la Terre est plate. Je conçois tout à fait que de telles croyances soient difficiles à maintenir de nos jours... (Islam et fermeture d'esprit)

(16)

Déjà, nous sommes algériens et très fier. Nous avons payé l'un des plus forts tributs durant la guerre d'indépendance, même avant la Kabylie a été entièrement soumise à l'autorité française qu'en 1870 soit 40 après le début de la conquête. Cela dit, nous avons une culture régionale riche et ancienne que nous tenons à préserver. Nous sommes musulmans, nous ne buvons pas plus d'alcool que les autres et mangeons pas de porc. (Aux kabyles haineux)

### 3.2 L'Éthos entre le discursif, l'extra-discursif et l'anonymat

Il est clair que la pseudonymie exclut l'extra-discursif qui selon Adam (1999, p.113) envisage le locuteur comme « un sujet dans le monde ». Selon Maingueneau, « quand on parle d'éthos sur le Web, c'est bien souvent celui d'une instance dont la relation à un individu extradiscursif est problématique » (Maingueneau, 2016). L'éthos prédiscursif et les données prédiscursives sont dans ce cas absents suite à l'anonymat. Cependant, l'éthos discursif est présent dans et à travers le discours. En évoquant le cas des sites de rencontre, Maingueneau (2016) distingue deux types d'énoncés sur le Web, ceux « qui sont focalisés sur la production d'un éthos et ceux où l'éthos n'est pas au centre de l'attention du producteur ». Dans le cas étudié, l'éthos discursif est selon le même auteur, « la visée même de l'énoncé qui s'attache à montrer la personnalité de l'énonciateur ». Cette étude sur les sites de rencontres pourrait être appliquée sur notre corpus quand l'éthos d'anonymat dont on ignore l'identité énonciative s'affiche pour exprimer un mal-être tout en se dévoilant. Sans oublier l'éthos collectif qui nous informe d'une manière plus ou moins explicite sur l'éthos prédiscursif de l'internaute.

(17)

Je suis marocain et donc musulman, mais en voyant la fermeture d'esprit de la plupart des musulmans j'en suis venu à mépriser cette religion. Ce que je cherche ce sont des explications et des débats et tout ce que j'obtiens ce sont des jugements dépourvus de toute réflexion. (Islam et fermeture d'esprit)

(18)

je suis kabyle de mes deux parents je suis née à bab el oued... je suis musulmane avant tout et je me dispute beaucoup avec les gens de chez moi à ce sujet... (Aux kabyles haineux)

(19)

-Je suis choqué par certains commentaires haineux envers les kabyles. Pour commencer la plupart de vos allusions sont fausses non les kabyles ne mangent pas de porc et ne boivent pas de l'alcool c'est simplement une minorité comme on peut trouver chez tous les groupes. Ce sont de très bons musulmans pratiquant certains sont chrétiens comme vous dites mais ça doit représenter 5% de la population et encore. Je peux vous affirmer qu'ils se sentent pour la majorité Algériens et fier de l'être tout en étant fiers de leur ethnicité et de leur culture. Beaucoup de kabyles ont participé à la libération du pays. Ceux qui disent qu'ils ont une culture trop différente de la nôtre c'est une blague parce que c'est vrai que les "arabes" d'Afrique du Nord ont la même culture que les Saoudiens ou les Qataris, allez leur dire ça ils vont bien rire. Nos plats sont d'origine berbère, nos tenues, nos coutumes. *Je suis de la région de Sétif ou on trouve des kabyles, des Chaouis, des arabes on vit tous ensemble car on est avant tout des Algériens.* Vive l'Algérie avec ses Chaouis, ses arabes, ses Kabyles, ses Mzabi bref vive l'Algérie multiculturelle. (Aux kabyles haineux).

Ces textes donnent certaines informations sur les internautes (je suis Marocain et donc musulman, je suis Kabyle, je suis de Bab el Oued, je suis de la région de Sétif, [...]). En répondant à deux publications provocatrices, les locuteurs s'affichent malgré l'anonymat en apportant des informations extra-discursives qui se confondent ici avec l'ethos discursif.

### 3.3. Image affichée/ image attribuée dans la discussion

La notion de l'ethos doit être adaptée à la spécificité du genre de discours qui caractérise le forum de discussion (lieu d'interaction sociale et verbale). L'analyse de l'ethos doit être prise dans sa dimension interactive, car l'image de soi dans ce contexte n'est pas affaire du locuteur seul, mais elle est co-construite par tous les sujets conversants, participant dans la discussion. L'ethos est dans ce cas en construction dynamique mais aussi collective. Comme nous l'avons déjà présenté dans l'introduction l'analyse de l'ethos en interaction doit prendre en considération les notions de l'image affichée (l'image que le locuteur construit de lui-même) et celle de l'image attribuée (celle construite de son partenaire d'interaction). Pour cette contribution, nous allons analyser quelques exemples que nous présentons dans les extraits suivants :

Extrait n°1 : (perdu la foi)

E1 : **Bambii i** [ MP ] : Bonsoir, Voilà, j'ai vraiment perdu la foi Cependant J'avais beau insister et me forcer mais plus rien [...] Pourquoi ? Cette vie malgré les bons côtés sa reste toujours un enfer qu'on a jamais demandé à vivre. Plus d'espoir, plus de foi.. Et ainsi va la vie...

E2 : **Rosa2106** [ MP ] : Garde la foi ma sœur. Dès notre naissance on est éprouvé. Cette vie n'est pas éternelle Allah nous teste. Fais pas de péchés fais le bien et surtout invoque Allah tout le temps demande lui de t'aider. Il oublie personne il nous voit nous écoute nous ressent [...] C chaitan qui baisse ta foi -**overtherainbow13** [ MP ] : "il nous voit nous écoute nous ressent..."... en avez-vous la preuve ? → **Rosa2106** [ MP ] : Si t pas croyant tu peux pas et tu comprendras jamais.

Dans le E1, l'internaute utilise un discours de l'affect tout en affichant une image de sincère (le discours reflète ses vraies pensées). Le fait de lier le terme *vie à l'enfer* dans le discours permet d'afficher un ethos de souffrant. En réponse à ce message, E2 avance un discours de raison pour donner conseil à E1. L'éthos affiché est un ethos de crédibilité surtout avec le recours au verset religieux " il nous voit, il nous

écoute, il nous ressent [...]. Ce message a fait l'objet d'une autre sous-discussion dans laquelle le locuteur attaque l'éthos de crédibilité et de vertu de E2 en demandant des preuves : " il nous voit nous écoute nous ressent..."... en avez-vous la preuve ? ". Dans une interaction ethos affiché- croyant/ethos attribué-non croyant, le E2 répond : " Si t pas croyant tu peux pas et tu comprendras jamais ". La dimension idéologique de l'éthos est négociée tout au long de cette discussion. Ayant un caractère religieux les facettes des images affichées mais aussi celles attribuées par les internautes sont relatives au sujet de la discussion mais aussi à l'intention communicative de l'internaute.

Extrait 2 : (Voile et travail)

**E3 : beautiful things [ MP ] :** Bonjour tout le monde. Je ne suis pas voilée mais je compte mettre le voile seulement le problème c'est que j'aspire à un métier où il me sera impossible de mettre le voile. (Avocat). Ma mère me met une pression pas possible pour que je finisse mes études et que j'exerce ce métier. Depuis toujours c'est son rêve et moi personnellement je veux faire ce métier depuis bien des années. Quand je discute sérieusement avec ma mère au sujet du voile elle s'énerve et me dit « bah écoute arrêtes tes études tu veux que je te dise quoi ! » ou « Dieu sait que tu es dans un pays où c'est compliqué mais que tu en a envie » Pourtant ma mère est-elle même voilée mais Elle y tient vraiment je crois que je ne pourrai lui faire ça quoi qu'il en soit je terminerai mes études avec ou sans voile. Donc voilà je veux mettre le voile un mais je dois dire à Dieu à ce métier et je ne sais vraiment pas ce que je ferai d'autre. Pour être honnête dans le fond j'aimerais avoir un métier qui n'empêche pas la pratique de ma religion et me permettra également d'être présente pour mes enfants. Je ne sais pas trop où j'en suis. Je vois mes projets d'avenir chamboulés car je n'avais jamais pensé à me voiler avant

**E4: Chris Talline [ MP ] :** Essaie de te spécialiser dans le droit des affaires genre les services juridique des entreprises et vas chercher ton bonheur dans les pays du golfe. Une amie à moi a fait ça elle bosse pour une multinationale aux Emirats et non seulement elle pratique sa religion à l'aise mais en plus sa poche se remplit bien Hamdoulah

**E5: Talin [ MP ] :** Franchement, chambouler tes plans de carrière pour ça...sans aucune méchanceté j'espère que tu es bien accrochée émotionnellement, car le métier d'avocate demande pas mal de maîtrise émotionnelle. Si tu te laisses déstabiliser pour un accessoire, le reste va être ardu.

La discussion " voile et travail " a été déclenchée par un message E3 exprimant un mal-être vécu (ethos explicite) et demandant des conseils (ethos implicite). La locutrice se dévoile sur la toile en affichant un ethos souffrant mais en même temps honnête : *voilà je veux mettre le voile, je dois dire à Dieu à ce métier, je ne sais vraiment pas ce que je ferai d'autre. Pour être honnête dans le fond j'aimerais avoir un métier qui n'empêche pas la pratique de ma religion, Je ne sais pas trop où j'en suis [...]*. En réaction au message du E3, le E5 affiche une image de caractère en critiquant l'auteure du message E3 dans un langage maîtrisé et calculé *sans aucune méchanceté*. La locutrice de E4 attribue à celle de E3 l'éthos de faiblesse *j'espère que tu es bien accrochée émotionnellement, car le métier d'avocate demande pas mal de maîtrise émotionnelle. Si tu te laisses déstabiliser pour un accessoire, le reste va être ardu.*

## Extrait 3 : (Aux Kabyle)

**E6 : bâBBôsh** : Salam aleiykoum, Pourquoi les kabyles se démarquent des Algériens ? Se disent pas être algériens ? Comment se sentent-ils par rapport aux berbères des autres pays du Maghreb ? Se sentent ils plus proche d'eux que des Algériens non kabyles ? D'où vient cette différence qu'ils font ?

**E7 : recherchebonheur** [ MP ] Bonjour, Je ne comprends pas pourquoi vous acharnez sur les kabyles. Je suis kabyle est fière de l'être et aussi algérienne et fière de l'être aussi.

**E8 : hgjjh** [ MP ] : Wa zaleykoum esselem, quelle question lol Personnellement je suis marocco-algérienne et berbère d'Algérie. Mais pas kabyle (je suis chaoui). Pour ma part j'ai connu à la fois des kabyles qui se sentaient algériens et le revendiquaient, tout comme des kabyles qui ne se sentaient pas algériens mais uniquement kabyles. En tout cas chez les chaoui il n'y a pas ce pb : on est algérien et chaoui, et ça nous va. Mais je pense que la question kabyle est délicate, quand j'en discute avec des kabyles, c'est très souvent passionnel et passionné comme débat: certains trouvent que l'Etat les oublie et ne fait rien pour eux (infrastructures, aides financières) alors que les autres régions si, d'autres me disent qu'ils voudraient être indépendants, d'autres encore ne sont pas musulmans donc rejettent à la fois l'Algérie en elle-même et le fait que ce soit un pays musulman (car c'en est un), etc. Donc je n'ai pas de chiffres à te donner, mais personnellement dans mon entourage : il n'y a que des kabyles musulmans fiers d'être algériens et des kabyles non musulmans qui rejettent l'Algérie. Les autres cas : j'en entends parler mais je n'ai jamais côtoyé. Pour ma part : je déteste le nationalisme négatif (rejet des autres, se sentir supérieur, etc.) mais j'aime le patriotisme utile (pour ma part fière d'être trinationale, chacun des pays ayant des bons côtés : Fr Mrc Alg).

Dans E6, l'image affichée dans le discours est différente de celle affichée par le discours. Le locuteur dévoile ici un ethos provocateur. Le non- dit sous-entendu à travers l'interrogation est visé par cette publication. Autrement dit, le locuteur s'attend à des réponses ciblant les Kabyles en tant que minorité enfermée sur elle-même. Pour répondre à ce discours, E7 affiche un ethos unificateur tout en attribuant le contraire à son interlocuteur. L'image d'un séparateur, ségrégationniste est explicitée à travers les propos suivants : *Je ne comprends pas pourquoi vous acharnez sur les kabyles*. À la provocation de E 6, E8 se montre nationaliste réclamant l'union du pays avec toutes ses composantes ethniques. Le locuteur relate des faits à la première personne pour défendre les Kabyles. Il explicite à travers ce discours un ethos de défenseur. L'image attribuée dans le discours est une facette d'un ethos idéologique liée à son appartenance au groupe des Chouis en particulier et des Berbères en général. Par cette réponse le locuteur essaye de décrédibiliser son interlocuteur (auteur de E6).

### Conclusion

L'étude qualitative et quantitative a permis de montrer que les internautes du forum *Yabiladi* se dévoilent sur la toile en utilisant toute la gamme énonciative permettant au locuteur de s'inscrire dans l'acte d'énonciation. Le recours à des marques de subjectivité caractérise également les publications de notre corpus. Il est à signaler que ce recours est stratégique et les locuteurs s'en servent afin d'exprimer soi un mal-être vécu soit pour se défendre devant un mal-être provoqué. L'analyse du corpus a montré également que les locuteurs tout au long des discussions à caractère ethnique et religieux négocient un ethos collectif à travers leurs ethos individuel. Ce dernier qui malgré l'anonymat s'affiche d'une manière ou d'une autre via les mécanismes de dévoilement de soi. L'ethos discursif des locuteurs du forum de discussion est dynamique mais aussi co-construit à travers les interactions. L'analyse a

montré que l'éthos présente lors de l'interaction différentes facettes en fonction des actants de l'interaction dans le forum.

### Références bibliographiques

- Ablali, D. & Wiederspiel, B. (2017). Ethos et mode de circulation des affects dans deux genres d'écrits numériques, *Revue française des sciences de l'information et de la communication*. [En ligne], consultable sur URL: <http://journals.openedition.org/rfsic/2921> ; DOI : [10.4000/rfsic.2921](https://doi.org/10.4000/rfsic.2921)
- Ablali, D. & al. (2015), « La souffrance à proximité : écrits du mal-être d'un public en ligne », *Communication & langages*, 186, 27-43.
- Amossy, R. (éd.). (1999). *Images de soi dans le discours. La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé.
- Amossy, R. (2000). *L'argumentation dans le discours*, Paris : Nathan.
- Barthes, R. (1970). *L'ancienne rhétorique*. Paris : Editions du Seuil.
- Charaudeau, P. (2005). *Le discours politique*, Paris : Vuibert.
- Donot, & Emediato, W. (2015). La construction de la figure des leaders, *Revue française des sciences de l'information et de la communication* [En ligne], consultable sur URL : <http://journals.openedition.org/rfsic/1588> ; DOI : [10.4000/rfsic.1588](https://doi.org/10.4000/rfsic.1588)
- Duman, D. Ç. (2012). L'identité et ses représentations : Ethos et Pathos », *Synergies Turquie*, 5, 187-200.
- Kerbrat-Orecchioni, C. & Traverso, V. (éd., (2007). *Confidence/dévoilement de soi dans l'interaction*, Tübingen, Max Niemeyer.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (2002). Système linguistique et ethos communicatif. *Cahiers de praxématique*, 38, 35-57.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1980). *L'Énonciation : de la subjectivité dans le langage*, Paris, Armand Colin.
- Maingueneau, D. (2016). L'éthos discursif et le défi du Web, *Itinéraires* [En ligne], consultable URL: <http://itineraires.revues.org/3000> ; DOI: [10.4000/itineraires.3000](https://doi.org/10.4000/itineraires.3000)
- Maingueneau, D. (2016). L'éthos discursif et le défi du Web, *Itinéraires* [En ligne], consultable sur URL : <http://journals.openedition.org/itineraires/3000> ; DOI : [10.4000/itineraires.3000](https://doi.org/10.4000/itineraires.3000)
- Maingueneau, D. (2015). De l'éthos au style : la présentation de soi sur les sites de rencontre, E. Bordas et G. Molinié (dir.), *Style, langue et société*, Paris, Champion, 283-298.
- Maingueneau, D. (2013). L'éthos : un articulatoire, *CONTEXTES* [En ligne], consultable sur URL : <http://journals.openedition.org/contextes/5772> DOI : [10.4000/contextes.5772](https://doi.org/10.4000/contextes.5772)
- Maingueneau, D. (2014). Retour critique sur l'éthos, *Langage et société*, 149, *Ethos discursif*, 31-48.
- Maingueneau, D. (2002). Problèmes d'éthos, *Pratiques*, 113-114, 55-67.
- Maingueneau, D. (1999). Éthos, scénographie, incorporation, in R. Amossy (dir.), *Images de soi dans le discours. La construction de l'éthos*, Lausanne, Delachaux et Niestlé : 75-102.
- Plantin, C. (2011). *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude de la parole émotionnée*, Berne, Peter Lang.